

A P P E R Ç U H I S T O R I Q U E  
D U  
C I N É M A P O R T U G A I S

En 1896, quelques mois après la présentation, à Paris, du "Cinématographe" des Frères Lumière, un industriel portugais, Aurélio da Paz dos Reis, réalisait une série de films le premier ayant pour titre "Saída dos operários da Fábrica Confiança" (Sortie des ouvriers de l'usine Confiança).

Entre 1896 e 1907, Costa Veiga a filmé des "actualités" et des "panoramiques", parmi lesquelles les visites à Lisbonne de Edouard VII d'Angleterre, Guillaume II de l'Allemagne et Alfonso XIII, d'Espagne.

En 1907, le photographe João Correia réalisait le premier film à sujet: "Le Rapt d'une Actrice", dont les interprètes sont Carlos Leal, Luz Veloso et Nascimento Fernandes. En collaboration avec Manuel Cardoso, João Correia fonde en 1908 la "Portugália Films" qui produit, dans ses propres studios, "Les Crimes de Diogo Alves". En 1911, l'"Idéal Films", de Júlio Costa, produit "Reina après sa mort". En 1917, un opérateur de projection, Emídio Ribeiro Pratas, dirige et interprète un film comique où il imite Charlot. "Pratas Conquistador" (Pratas Don Juan). En 1918, Celestino Soares et Luis Reis Santos fondent la "Lusitania Films", à laquelle collaborent Cottinelli Telmo et Leitão de Barros; ce dernier dirige "Malmequer" (Pâquerette). En cette même année, Alfredo Nunes de Matos e Henrique Alegria fondent, à Porto, une entreprise modèle: l'"Invicta Film". En 1919, l'acteur comique Nascimento Fernandes crée la "Portugal Films" qui produit à Barcelona "Vida Nova" (Vie Nouvelle), "Nascimento Sapateiro" (Nascimento Cordonnier) et "Nascimento Músico" (Nascimento Musicien). Le Français Georges Pallu et l'Italien Rino Lupo dirigent pour l'"Invicta", jusqu'en 1923, une série de films à succès: "Frei Bonifacio" (Frère Boniface), "A Rosa do Adro" (La Rose du Parvis), "Os Fidalgos da Casa Mourisca" (Les Gentilshommes de la Maison Mauresque), "Amor Fatal" (Amour Fatal), "Amor de



"Perdição" (Amour de Perdition), "Mulheres da Beira" (Femmes de la Beira), "O Destino" (La Destinée), "O Primo Basilio" (Le Cousin Basile), "Claudia" avec l'artiste française Francine Mussey et beaucoup d'autres qui mettent le cinéma muet portugais sur un pied d'égalité avec la production mondiale de cette époque. Est de 1923 aussi un des meilleurs films muets portugais, si non le meilleur oeuvre cinématographique de la période du cinéma silencieux dans notre pays. Son titre est "Os Lobos" (Les Loups) et Rino Lupo a été son metteur-en-scène.

Lisbonne, à ce moment-là, cédait donc le pas à Porto, malgré les efforts de "O Condenado" (Le Condamné), avec Maria Sampaio, Joaquim de Oliveira e Almada Negreiros; de la "Morgadinha de Val Flor", dirigé par Augusto de Melo, avec Auzenda de Oliveira dans la protagoniste et, nottament, "As Pupilas do Senhor Reitor", avec Eduardo Brazão et Artur Duarte et de "Os Faroleiros" (Les Gents du Phare) produit par Raul de Caldevilla.

Virgínia de Castro e Almeida fonde avec Roger Lion la "Fortuna Films", qui produit "La sirène de pierre" et "Les yeux de l'âme", film dans lequel Jean Murat a fait ses débuts au cinéma. En 1925, Manuel Luiz Vieira réalise deux films à Funchal "Calunia" (La Calomnie) et "O Fauno das Montanhas" (Le Faune des Montagnes). En 1927, Reinaldo Ferreira (ReporterX) produit une série de films comiques et policiers, entre autres le "Taxi 9297".

En 1928, commence un mouvement de rénovation qui a pour chefs de file Leitão de Barros, António Lopes Ribeiro et Chianca de Garcia. A partir de cette date, sont réalisés: "Nazaré, Praia de Pescadores" (Nazaré plage de pêcheurs), "Lisboa, Cronica Anedótica" (Lisbonne, chronique anecdotique) et "Maria do Mar" (Maria de La Mer). En 1931, Leitão de Barros dirige à Paris le premier film sonore portugais: "A Severa". En 1932, la Tobis Portuguesa construit des studios d'où sort, en 1933, "A Canção de Lisboa" (La Chanson de Lisbonne), dirigé par Cottinelli Telmo qui a été le premier film sonore entièrement produit dans des studios portugais.

En 1934, sont présentés en première "Gado Bravo" (Bétail sauvage), de Lopes Ribeiro et "Douro, Faina Fluvial" (Douro, labour



d'un Fleuve) de Manuel de Oliveira.

En 1937, un film produit par le Secretariat National de l'Information et dirigé par António Lopes Ribeiro, "A Revolução de Maio" (La Revolution de Mai) marque l'intérêt de l'Etat par la production cinématographique.

En 1938 "A Canção da Terra" (La Chanson de la Terre) révèle un réalisateur: Jorge Brum do Canto; "A Aldeia da Roupa Branca" donne une place de premier plan à Chianca de Garcia.

La Guerre ne fait pas suspendre l'activité dans les studios portugais.

En 1940, parmi les films produits, un a des caractéristiques especiales; est "Feitiço do Império" (Enchantement de l'Empire) de António Lopes Ribeiro, dont les extérieurs ont été faits entièrement dans nos Provinces d'Outre-Mer, Angola et Mozambique. "Ala-Arriba", de Leitão de Barros, avec l'intervention d'authentiques pêcheurs et "Aniki-Bóbó", de Manuel de Oliveira, film qui nous apparaît aujourd'hui comme un authentique précurseur de l'école qui a fait la célébrité du cinéma italien de l'après guerre, sont les plus importantes productions de 1942. "Amor de Perdição" (Amour de Perdition), nouvelle version, réalisation de António Lopes Ribeiro, est le film le plus important de l'année 1943. António Vilar, Carmen Dolores e António Silva sont les principaux interprètes.

Lisboa Filme, avec des laboratoires depuis 1928, édifie des studios en 1944, qui après ont été absorbés par la Tobis Portuguesa. Les studios de Cinelandia, fondés en 1942, avec ses studios, et les laboratoires de Ulyssea Filme, qui travaille depuis 1929, ont augmenté de nouvelles unités de production à celles qui existaient déjà.

Des films comme "Camões" (Camoëns) de Leitão de Barros (1946), "O Fado" (Le Fado), de Perdigão Queiroga, (1947) "Frei Luís de Sousa" (Frère Luis de Sousa), de António Lopes Ribeiro (1950) "Chaimite", de Jorge Brum do Canto (1953) "O Cerro dos Enforcados" (Le Tertre des Pendus), de Fernando Garcia (1954) sont les plus représentatifs de la production cinématographique portugaise des dernières années.